

RÉCIT

Dans le maquis de Kabylie

« *Je suis fière de ma mère, mon héroïne* » : ainsi s'achève le récit de Nora Hamdi, qui a voulu, dans ce roman d'une belle fraîcheur, rendre hommage aux « *femmes disparues, oubliées de la guerre d'Algérie* » (1954-1962). L'auteure refait, à la première personne, le chemin qu'a suivi sa mère, jeune fille des montagnes kabyles, devenue combattante de la guerre de libération. Toute la vie d'un village est, du même coup, reconstituée. Témoignage personnel, *La Maquisarde* dit, avec révérence et pudeur, ce qui peut se transmettre de l'histoire nationale au sein des familles algériennes. Il fait écho à un livre pionnier, *Des femmes dans la guerre d'Algérie*, de Djamila Amrane-Minne, salué en son temps par Pierre Vidal-Naquet, et dont la dernière édition (Khartala, 1994) a été préfacée par l'historienne Michelle Perrot. Dans *La Maquisarde*, l'expérience de la guerre – qui commence avec le recrutement forcé des jeunes villageois par l'armée française et se poursuit dans les maquis, les camps de regroupement ou la prison –, est racontée avec un sens rare du concret. La place modeste et vitale des femmes algériennes est mise en lumière, avec force et simplicité. ■ CATHERINE SIMON

La Maquisarde, de Nora Hamdi, Grasset, 198 p., 17 €.